

BILLY ELIOTT

DE STEPHEN DALDRY

FICHE TECHNIQUE

GRANDE-BRETAGNE - 1999 - 1h50

Réalisateur :
Stephen DALDRY

Scénario :
Lee HALL

Images :
Brian TUFANO

Musique :
The CLASH, T. REX

Interprètes :
Jamie BELL
(Billy Elliot)
Gary LEWIS
(le père)
Jamie DRAVEN
(Tony, le frère)
Julie WALTERS
(Madame Wilkinson)



SYNOPSIS 1984 dans une petite ville du Nord de l'Angleterre : County Durham, au cœur de la plus violente grève de mineurs qu'ait dû affronter le gouvernement Thatcher. Billy, 11 ans, un père mineur en grève, une mère morte, une grand'mère à la dérive, un grand frère en colère, suit sans conviction des cours de boxe. Jusqu'au jour où découvrant qu'un cours de danse a lieu dans la salle où il s'entraîne, il se joint, fasciné, à la nuée blanche des fillettes en tutu...

CRITIQUE

Touché de bout en bout par la grâce, ce récit donne envie de croire aux folles ambitions de même, à l'île au trésor, et, loin des *success stories* aseptisées de Hollywood, n'hésite pas à mettre en parallèle la hargne du futur danseur étoile avec celle des mineurs en grève se faisant massacrer par des policiers armés jusqu'aux dents, au son de *London Calling*, fameux hymne à la rébellion des Clash. Humour et sensibilité traversent cette chronique des eighties et trouvent leur point d'orgue quand le rude pater de Billy comprend, tétanisé par l'émotion, que son fils n'est pas un génie du ring, mais un cygne ! Une très belle histoire, avec du rêve, de la rage, du père, du fils, et beaucoup d'esprit !

Stéphane Malterre
France-soir - L'événement
Samedi 16 décembre 2000



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



Daldry a passé brillamment son ciné-baptême de l'air : (...) un sens implacable du casting et de la direction d'acteurs, un dosage malin de démagogie mélo et de distanciation ironique. (...) Comment changer de valeurs, de gestuelle, de cadre idéologique, comment s'arracher à ce socle qui nous fonde et nous retient : le film s'empare de toutes ces questions et donne une prime au mérite singulier face à la fatalité de groupe.

Didier Péron
Libération - 21 décembre 2000

ENTRETIEN AVEC STEPHEN DALDRY

Mon chemin est différent, je n'ai pas eu à lutter. J'ai fait du théâtre à l'école, et j'ai su très vite que je ne serais pas acteur mais metteur en scène. Cela ne m'a jamais posé de question : c'était, de toute évidence, le centre de ma vie. Ce que je partage avec Billy, c'est l'expérience de la perte d'un parent : mon père est mort quand j'avais quatorze ans, et mon premier court métrage racontait l'histoire d'un petit garçon dont le père meurt. L'enfance et le chagrin se retrouvent dans **Billy Elliot**. (...) Dans le film, il ne s'agit pas seulement de la danse ; la danse est une image de l'expression créatrice. Billy se bat pour exister. Et son histoire est universelle parce qu'elle rejoint le besoin que nous avons chacun de trouver notre accomplissement personnel, notre

talent propre

...ET JAMIE BELL

Ma mère nous a élevés toute seule, ma sœur Katherin et moi. Mes parents avaient divorcé avant ma naissance. Quand ma sœur allait à ses cours de danse, elle m'emmenait avec elle. C'est comme ça qu'à 6 ans, j'ai eu, moi aussi, envie de faire de la danse et des claquettes. Il y a vraiment des ressemblances entre ma vie et le film. Mais, à la différence du film où le père et le frère s'opposent à Billy, ma mère, elle, m'a tout le temps soutenu. Elle m'a toujours dit de continuer, de ne pas baisser les bras. Par contre, un peu comme dans le film, mes copains se moquaient de moi : ils me disaient que la danse, c'est un truc de filles.

BIOGRAPHIE

Fils d'une chanteuse et d'un directeur de banque, Stephen Daldry s'intéresse très tôt au théâtre mais aussi à l'art difficile du clown. Universitaire, il poursuit son apprentissage au Crucible Theatre de Sheffield de 1985 à 1988 avant de se rendre à Londres. (...) A 32 ans, Stephen Daldry est nommé directeur artistique du Royal Court Theatre.

Egalement porté vers le cinéma, il est encouragé à faire un premier court métrage. **Intitulé Eight**, son petit film sur la journée d'un fan de foot de huit ans se retrouve

nommé aux BAFTA en 1999. Peu de temps après, Stephen Daldry se voit proposer pour son premier long métrage de donner une nouvelle fois la vedette à un jeune garçon nommé Billy Elliot. (...) Salué internationalement, **Billy Elliot** est couronné meilleur film aux BAFTA en 2001 et son réalisateur cité à l'Oscar.

Revenant entre deux films au théâtre, Stephen Daldry s'associe en 2002 avec le scénariste David Hare (qu'il avait dirigé en 1998 dans le one-man-show *Via Dolorosa*) pour l'adaptation américaine du roman **The Hours**, un portrait croisé de trois femmes du XXe siècle récompensé entre autres par le Golden Globe du meilleur film dramatique.

www.allocine.fr

FILMOGRAPHIE

Court métrage :
Intitulé Eight

Longs métrages :

Billy Elliot	2000
The Hours	2003
The Amazing adventures of Kavalier and Clay	2007

The Reader
Prochainement

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif- p. 31 - Janvier 2001
Le Figaro - 20 décembre 2000
Libération - 20 décembre 2000
Le Monde - 20 décembre 2000